

Les Amis du patrimoine de Guingamp

Newsletter de décembre 2018

Edito du Président



La petite équipe des Amis du patrimoine de Guingamp suit invariablement son petit bonhomme de chemin et ne demande pas mieux de s'étoffer et d'accompagner les nouveaux venus. Rappelez-vous : « partager une somme d'argent c'est la diviser ; partager une connaissance c'est la multiplier » !

Notre site Internet s'étoffe de mois en mois et reçoit de plus en plus de visiteurs ; nous nous excusons auprès de ceux qui nous soutiennent et qui ne disposent pas d'Internet et ne peuvent donc plus disposer sous la forme papier des articles que nous écrivons. C'est ainsi, nous nous intéressons « aux vieilles choses » mais avec des outils modernes !

Cette année 2018, a vu apparaître deux monuments qui à n'en pas douter deviendront monuments historiques : l'Arpenteur et la nouvelle place du Centre. Évidemment ils ne font pas l'unanimité ; les Amis du patrimoine vont devoir les commenter et expliquer la démarche de la municipalité. Guingamp est une ville historique et se doit d'être plus attractive ; ainsi les rives du Trieux et ses passerelles, la place du Centre, le parking de l'ancien garage Renault, l'Arpenteur et les futures statues à venir à terme la prison, y contribueront.

N'hésitez pas à passer sur notre site pour avoir toutes ces connaissances : www.patrimoine-Guingamp.net et n'hésitez-pas non plus à nous faire part de types de sujets pour de futurs articles ou de nous en soumettre de tout prêts. Nous nous ferons un plaisir de vous accompagner en vue d'une publication.

Maintenant, en cette période de fin d'année, malgré tout le lot de difficultés ou de malheurs que nous pouvons tous connaître, je vous souhaite de passer de bonnes fêtes. Et vive 2019 qui va arriver très vite...

Jean-Paul ROLLAND



À propos du calendrier

Par Jean-Pierre COLIVET

Nous approchons des fêtes de fin d'année, regroupant Noël et le premier de l'an. Mais d'où vient que ces dates sont fixées au 25 décembre et au premier janvier ? Voici quelques explications tirées du Calendrier de l'Histoire d'André Castelot (1970) ainsi que l'explication du dicton relatif à l'augmentation de la durée du jour à la Sainte-Luce (Wikipédia).

1. Noël

Le mot Noël vient du mot latin signifiant « la nativité » ou d'une abréviation d'« Emmanuel » c'est-à-dire « Dieu avec vous ».



Pour honorer la mémoire du Christ, les chrétiens suivirent l'exemple des Romains qui avaient l'habitude de célébrer l'anniversaire de leur chef ou de leurs grands personnages même après leur mort.

La première fois que l'on fêta réellement Noël ce fut en 138 de notre ère mais la date de la fête n'était pas fixée : on la célébrait tantôt en janvier, tantôt au mois de mai... l'Orient chrétien avait choisi le 5 janvier, date de l'apparition sur terre de Dionysos. C'est au IVe siècle que le pape demanda aux docteurs de l'Église* d'effectuer des recherches afin de fixer exactement la Nativité. Ils désignèrent le 25 décembre sans que rien ne permette de motiver réellement le choix... On ignore même le mois où eut lieu en Syrie le recensement ordonné par César-Auguste. Mais le 25 décembre était le jour où les Romains célébraient la fête du dieu Soleil par de grandes réjouissances. Ainsi la fête religieuse a remplacé l'antique fête païenne... (André Castelot).

** Dans l'Église catholique, un docteur de l'Église (en latin : doctor ecclesiae) est un baptisé, homme ou femme, dont l'Église reconnaît l'autorité exceptionnelle dans le domaine de la théologie (eminens doctrina). Il y a 36 docteurs de l'Église (32 hommes et 4 femmes) [N.D.L.R.].*

2. Le jour de l'an

Romulus avait institué un calendrier de dix mois commençant en mars mais le premier jour de l'an n'était pas très fixe. Le roi Numa, voulant apporter un peu d'ordre, « inventa » janvier et février et les plaça après le mois de décembre, dernier mois de l'année mais le système était



peu fiable au point qu'en 189 avant J.C. on vit le 1er janvier célébré en plein cœur de l'été !

Jules César mit le holà en créant le calendrier qui porte son nom en faisant commencer l'année le 1er janvier tout en conservant le nom de huitième mois à octobre, de neuvième à novembre et de dixième à décembre qui pourtant reculait de deux rangs.

La déesse Strena, qui donna son nom aux étrennes fut alors fêtée en plein hiver et les tiges de verveine qui, rituellement, étaient offertes par le peuple romain aux monarques et aux grands furent quelque peu racornies et fanées.

Les décisions prises par Jules César furent bientôt oubliées : par exemple le premier de l'an était fêté le 25 mars à Reims, le 25 décembre à Soisson... Charles IX (1550-1574) fut choqué par ce jour de l'an trop fantaisiste. Il résolut d'en revenir à Jules César et à la marche du soleil. Dans tout le royaume (édit royal signé dans le Roussillon) on imposa que le 1er janvier 1565 deviendrait le jour de l'an.

On vit alors que Jules César avait commis quelques erreurs et que l'on se trouvait avec dix jours de retard sur le soleil ! Le pape Grégoire XIII décida alors que le 5 octobre 1582 serait le 15 octobre et le calendrier julien fut abandonné au profit du calendrier grégorien. (André Castelot).

3. Le dicton « À la Sainte-Luce, les jours croissent du saut d'une puce »

Ce proverbe est particulièrement intéressant par l'erreur qu'il contient : les jours ne commencent réellement à croître qu'après le solstice d'hiver (généralement le 21 ou le 22 décembre). Cependant, avant l'application du calendrier grégorien en 1582, le **13 décembre** correspondait astronomiquement au 23 décembre d'aujourd'hui. On peut donc penser que ce proverbe est antérieur à 1582 et n'a pas été modifié lors du changement de calendrier. Il faudrait aujourd'hui dire, par exemple : « À la Saint-Armand, le jour croît vraiment » (ce saint étant fêté le 23 décembre).



En fait, pour ne pas faire d'erreur, il faudrait dire : « À la Sainte-Luce, les jours avancent du saut d'une puce ». La durée du jour continue bien de décroître jusqu'au solstice d'hiver, mais le soleil se couche plus tard de quelques minutes. On peut aussi constater qu'il se lève toujours plus tard, et ce, jusque vers début janvier.

La Sainte-Luce, ou Sainte-Lucie, correspond à la Fête des Lumières (Luce vient du latin lux signifiant « lumière », comme *luce* en italien ou *luz* en espagnol) dans certains pays nordiques. Cet allongement des soirées, si petit soit-il, y est célébré.



Qu'avons-nous fait cet automne ?

Bienvenue !

De nouvelles personnes se sont abonnées à cette newsletter, aussi nous les accueillons avec plaisir. Qu'elles n'hésitent pas à se faire connaître, à échanger par courriel ou autre.

Ces derniers mois ont été riches en parutions diverses dont voici ci-dessous un récapitulatif.

- Le [vitrail blanc](#) de la basilique N.-D. côté rue Notre-Dame par M. ROLLAND (09/12)
- Ajout de photos sur la page consacrée au réseau Shelburn (09/12)
- [Notre-Dame de Boulogne](#) ou le grand retour à Guingamp (1945) par M. ROLLAND (06/12)
- La [venelle de l'enfer](#), gibet(s) et Justice par M. COLIVET (02/12)
- [Souvenirs quingampais](#) (le Roudourou 1942) par M. LE SOLLEU (10/11)
- Lien vers le Conseil départemental des Côtes d'Armor : [évocation de la Grande Guerre](#) (1914-1918). Très intéressant. (04/11)
- Le [labyrinthe de la basilique](#) Notre-Dame de Bon Secours de Guingamp par M. ROLLAND (23/10)
- Les [origines de Guingamp](#) par MM ROLLAND (texte) et COLIVET (tableaux généalogiques). (17/10)
- Les [rédemptoristines](#) (article sur le juvénat de Guingamp) par M. ROLLAND (17/10)
- Mise à jour de l'article sur la [prison](#) par M. COLIVET (25/09)



Et maintenant, joyeuses fêtes de fin d'année à toutes et à tous !

Bien amicalement...

Jean-Paul ROLLAND et Jean-Pierre COLIVET